HISTOIRE DE CHASSE

Blanchon, qui de sa vie n'a pas abattu une pièce de gibier, tient à passer pour héros du *Journal des Chausseurs*. Aussi ne chasse-t-il jamais de compagnie ; pas un ne l'a vu tirer, donc pas un ne l'a vu manquer. Et lorsque le soir, au cercle, se laissant aller sur un fauteil, il s'étire les bras en souriant ; " Mon Dieu ! que je suis donc fatigué ! Figurez-vous que je *trimballe*, depuis ce matin, sept perdreaux et deux lièvres dans mon carnier... Je n'en puis plus ! " nul ne s'inscrit en faux. Puis Blanchon entre, avec un sang-froid superbe, dans le détail de ses coups *doubles* ; et personne ne doute.

Voilà comment Blanchon avait un renom de chasseur parfaitement immaculé.

Un jour il se laissa séduire (chose tout à-fait en dehors de ses principes) par une proposition de partie de chasse en commun. Blanchon arriva au rendez-vous, tout soucieux et se grattant l'oreille.

—Diable ! se disait-il, je suis bien sûr de ne tuer aujourd'hui que ma réputation de chasseur. Il serait temps d'aviser.

On se met en marche, les gardes lâchent les chiens... Blanchon demandait une inspiration à saint Hubert.,. Tout-à-coup une idée éclaire son front, et je le vois introduire sournoisement, avant de charger son fusil, un grain de plomb dans la cheminée. De la sorte, toute communication se trouvait coupée entre la capsule et la et la poudre ; l'arme ne pouvait partir. On bat le pays.

Une perdrix se lève à portée. Blanchon ajuste, le fusil rate (naturellement); Blanchon renouvelle tranquillement l'amorce. Un lièvre débouche à dix pas, Blanchon ajuste, le fusil rate... Ainsi de suite durant toute la chasse et les camarades de dire :

—Ce pauvre Blanchon ! Il n'a pas de chance, lui qui est un si adroit tireur ! Son fusil capsule à tout coup. Le gibier est bien heureux !

Et Blanchon:—Je ne sais pas ce que ça veut dire... c'est une fatalité... Je tenais ce lièvre au bout de mon fusil...

Voilà comment Blanchon est resté un Nemrod incontesté.

GRAPILLAGES

Dans la collection des habitués et des types des restaurants de Paris, il en existe un que les garçons de service supportent difficilement.

C'est le monsieur qui se plaint toujours.

Rien ne lui va, rien ne lui plaît ; et le pauvre garçon qui le sert est obligé, par respect de la consigne, de souffrir... et de se taire :

" Sans murmurer. "

Un de ces types grincheux fut un jour officieusement prévenu par un habitué de café que ses procédés avec le garçon ne restaient pas toujours sans vengeance, c'est-à dire qu'en revenant de l'office chercher le mets qui lui était destiné...il crachait dans le plat !

Le monsieur se le tint pour dit et nul ne fut plus amère, plus doux avec les garçons qui le servaient.

Mais dompter ainsi son humeur et se contenir à tout propos, était un véritable supplice pour le malheureux client.

Mais dompter ainsi son humeur et se contenir à tout propos, était un véritable supplice pour le malheureux client.

Enfin, un jour, il s'assit victorieusement à une table de son café.

Il était avec un ami.

Il demande, avec les formes les plus respectueuses, un poulet.

Le garçon le sert en souriant.

Une fois le plat sur la table, notre homme se lève.

—A mon tour, s'écrie t il, avec son intonation d'autrefois. Ici, comme dans tous les restaurants, les reliefs vous appartiennent, n'est pas, garçon ?

—Oui, Monsieur, cela fait partie de nos bénéfices.

—Voilà un poulet, il va certainement vous en revenir à moitié. Eh bien ! si le service ne marche pas, si j'ai à me plaindre de quelque chose... à mon tour...je crache dans le plat !

La petite Cruchonnette a demandé à son grand-père comment on se procurait les enfants ?

Le bonhomme ayant on ne sait pourquoi une certaine répugnance à lui répéter ce vieux cliché qu'on les trouvait sous une feuille de choux, lui dit qu'on les achetait au marché.

—Est ce qu'ils coutent bien cher ?

—Cela dépend comme ils sont beaux.

—Oh ! bien, toi grand père t'a pas coûté cher, parce que tu n'es pas beau.

—Qu'est-ce qui t'a dit ça.

—J'entends toujours dire que tu ne vaux pas cher. Sans doute que ta maman t'aura acheté d'occasion.

—Je t'avais promis, ma chérie, de te conduire dans le Midi, c'est vrai, mais insister serait trop cruel de ma part, je ne veux pas te faire dévorer par les moustiques.

—Oh ! dévorer ?

—Oui mon amie, dévorer, figure-toi que la dernière fois que je suis allé dans mon pays, j'ai été mordu à l'épaule par un moustique...

—Violemment ?

—Si violemment que le gredin avait décousu tout mon paletot !

Un notaire chassait. Une perdrix lui part entre les jambes, son fusil en fait autant entre ses mains. Cependant la perdrix franchit une haie sans paraître trop émue du coup de feu. Le notaire saute la haie, espérant n'avoir plus qu'à ramasser le butin. Plus de perdrix. Rien qu'un paysan attelé à sa charrue :

—Dites donc, vous n'avez pas vu tomber une perdrix ?

—Non.

—C'est singulier... j'ai vu voler de la plume.

—Moi aussi, j'ai vu voler de la plume. Elle volait même si bien qu'elle emportait la viande.

Chez l'honorable député Untel.

Un électeur des plus influents lui présente son neveu, un grand dadais, qu'il s'agit de pousser et, en attendant de pourvoir d'une bonne place.

—Que désirez vous pour lui ? demande l'honorable à l'influent.

—Hem ! hem ! n'importe quoi... La moindre des choses pour commencer... Par exemple, un petit poste d'auditeur au conseil d'Etat.

Bien ; mais vous savez, il y a un examen à subir. Le jeune homme a-t il des titres à faire valoir, des aptitudes particulières ?

—Comment ! je crois bien ! Regardez donc ses oreilles

Un fait divers local, texte garanti authentique découpé tel quel dans un journal :

Dimanche matin, les exercices de saut d'obstacles du 1er dragon ont été marqués de douloureux accidents.

A la suite de chutes, deux soldats s'étaient fracturés la jambe ; le chirurgien occupé à les soigner est appelé en toute hâte ; un troisième accident, irréparable celui là, vient de se produire. " Au moment de franchir l'obstacle, le cheval du soldat Leserre se dérobe ; ramené en arrière, l'animal bondit, mais roule en avant de la banquette, écrasant sous son poids son cadavre ; celui ci s'est relevé inanimé, la tête écrasée et méconnaissable, et expire quelques instants après."

Voila ce que l'on pourrait appeler le cadavre récalcitrant.

Avouez qu'il est impossible de raconter d'une façon plus cocasse un événement plus lamentable.

Dépêches télégraphiques du *Tintamarre :*

Touchatout à Bengali.

Comment se fait il que, chaque fois qu'il pleut, on ne peut trouver place dans omnibus ni tramways ?

Bengali à Souchatoot.

Parce que c'est complet.

Touchatout à Bengali.

Sais bien parbleu ! Mais pourquoi ?

Bengali à Touchatoui.

Eh bien, c'est clair. Mouillé, on salit voitures, ça embête conducteurs. Tandis que sec on plaît.

Le comble de la logique pour un contumace : Attendre le printemps pour *purger* sa condamnation.

En avril, partout les *boutons* s'entr'ouvent ; mais ce n'est que vers le 14 juillet que les *boutonnières* fleurissent.

Quelques jours avant sa chute, le cabinet Rouvier a décoré le maire d'une petite commune avoisinant Elbœuf.

Les habitants sont enchantés. Il ne jurent plus que par la croix de leur *maire.*

Sous l'Empire, la sœur d'un grenadier de la garde impériale fut épousée par un riche Anglais. Un an après, cette femme mourut ; son mari lui survécut peu. Il avait institué le grenadier pour une somme de 600,000 francs. Celui ci va trouver un notaire :

— Salut, Messieurs, dit il en entrant dans l'étude ; je voudrais parler au bourgeois.

Les clercs lui rient au nez :

—Attendez, bonhomme, dit l'un d'eux ; monsieur est occupé.

Le grenadier prend place sur un banc. Le notaire sort de son cabinet plusieurs fois, reconduisant tantôt une dame, tantôt un monsieur décoré,—toujours avec force salutations. Chaque fois notre soldat se lève, croit que son tour est venu, mais quand il veut parler, on lui répond toujours : " Attendez. " Enfin le notaire lui dit :

—Mon ami, je suis obligé de sortir, revenez demain.

Le lendemain le grenadier se présente ; même réception.

—Ah ça ! dit il, ça va t-il bientôt finir ? l'heure du service m'appelle ; assez embêté comme ça, voyons un peu. Je veux parler à votre maître et lui apprendre la consigne en deux temps. Holà, clampins, par où passe-t-on ?

Le notaire se décide enfin à l'écouter.

—Que voulez-vous, mon ami ?

—Monsieur je viens pour une petite affaire qui m'est arrivé insensiblement.

—Quelle affaire ? dites vite, je n'ai pas de temps à perdre... Allons, allons, dépêchons-nous.

—Un instant donc, on ne va pas ici au pas de charge ; avant de faire demi-tour à gauche, je veux avoir celui de vous dire la chose, moi ! Eh bien ! la voilà. J'avais une sœur, elle est morte, et son mari l'*Anglais* aussi, et cet original là me laisse une *héritation* de... six cent mille francs.

A ces mots le notaire, ébahi, ouvre de grands yeux, se confond en excuses et en politesses, gronde ses clercs de n'avoir pas présenté un fauteuil à *Monsieur*, le prie d'entrer dans son cabinet...

—Suffit ! dit le troupier, assez causé ; vous êtes pressé et moi aussi. Salut !...

Et il porta son affaire à un autre notaire.

—Eh bien, Monsieur Ler..., vous avez été à la chasse aux bécasses dans les bois de Saône. Je vous ai rencontré ce matin sur la route de Morre. Cela a-t-il marché !

—Voilà, j'en ai vu quatre.

—Et combien en avez vous tué ?

—Puisque je vous dis que j'en ai vu quatre ! ! !

C'est ce même soir qu'un autre membre du cercle, M. Tourn..., nous raconta qu'il avait tué dans sa propriété, près de Quingey, un sanglier sous la peau duquel il avait trouvé 37 balles.

Ils vont bien les hôteliers italiens.

De passage, il y a quelques jours à Alexandrie (Italie), le prince impérial d'Allemagne a déjeuné avec sa suite au restaurant de la gare.

Après le repas, l'hôtelier a remis au prince la note suivante :

12 déjeuners à la fourchette à 30 fr.....	360 fr.
14 — — — à 5 fr.....	70 fr.
Total	430 fr.

Le prince héritier s'est montré indigné de l'exagération de ce compte qu'il a refusé de payer. Il l'a remis au consul d'Allemagne à Alexandrie, qui sera chargé de le discuter avec le restaurateur.

Serait-ce pour faire payer à l'Allemagne l'entrée de l'Italie dans l'alliance allemande que les restaurateurs italiens écorchent ainsi les princes au passage ?

UN PROPRIÉTAIRE COMPLAISANT.

—Bonjour, cher monsieur Daniel, comment ça va ?

—Tout doucement. Vous venez pour le terme ?

—Mais oui.

—Diable ! vous me voyez désolé, cher monsieur ; je ne suis pas en mesure.

—Qu'à cela ne tienne : ce n'est pas entre deux vieilles connaissances comme nous qu'on s'inquiète pour si peu. Dites donc ne vous gênez pas ; je monte chez Bertrand, vous savez, mon locataire du quatrième ; en redescendant, je repasserai, voilà tout.

Une petite anecdote rétrospective, qui prouve que le trafic des places et des honneurs de date pas d'aujourd'hui.

Un homme vint un jour demander au célèbre duc de Malborough son appui pour l'obtention d'une place, et termina ainsi sa requête :

—Mylord, j'ai 25,000 livres à votre disposition si je l'obtiens, et je vous jure de n'en parler à personne.

—Donne m'en 50,000, répondit le duc, et va le dire à tout le monde !

Ce qui prouve que, au bon vieux temps, les grands seigneurs ne crachaient pas sur les pots-de-vin. Seulement, ils se moquaient de la police et du qu'en-dira-t on comme d'une guigne.

—Ah ! le bon vieux temps...pour eux !

— Donnez-moi vingt sous, demande à un monsieur un individu qui fume sa pipe et n'a pas l'air d'un mendiant.

Le passant continue son chemin sans détourner la tête.

—Alors, je sais ce qui me reste à faire, ajoute-t il, puis il s'éloigne.

Le monsieur, ne voulant pas avoir un malheur à se reprocher, court après le pauvre diable et lui donne ce qu'il demande.

—Qu'alliez vous faire, malheureux si je ne vous avais rien donné ?

—J'allais travailler, parbleu !

Géographie fantaisiste du *Journal des Abrutis.*

Les hommes les moins forts sont les hommes de l'Aisne (de laine)

Le pays le plus matinal est le département de l'Aube (de l'aube.

La ville où il y a le plus de poteries est Gray (grès.)

La ville où l'on se fait le plus de bile est Foix (foie).

Simple réflexion :

Nous entendons toujours dire : "La marine marchande." Ma foi, c'est le seul moyen de ne pas payer cher !

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express.
Dr T. A. SLOCUM, succursale : 32 rue Yong Toronto. rai8

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du " Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

" Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts a bouteille.

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un million distribue

PRIX CAPITAL $300,000

LA L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature de 1868 pour des fins d'éducation et de charité, et ses franchises déclarées être parties de la présente Constitution de l'Etat, en 1879, par un vote populaire écrasant.

Les grands tirages de nombre pair ont lieu mensuellement. *et les tirages bi-annuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)*

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

G. T. Beauregard,
J. A Early.
Commissaires.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,
Pres. Louisiana National Bank
PIERRE LANAUX,
Pres. State National Bank
A. BALDWIN,
Pres. New-Orleans Nati'l Bank
CARL KOHN,
Pres. Union National Bank

GRAND TIRAGE SEMI-ANNUEL

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI, 13 DECEMBRE 1887.

Prix Capital - - $300,000

100,000 Billets a $20 chaque.
Moitié, $10. Quart, $5. Dixième, $2. Vingtième, $1.

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE.....	$300,000	$300,000
1 PRIX DE.....	100,000	100,000
1 PRIX DE	50,000	50,000
1 PRIX DE.....	25,000	25,000
2 PRIX DE	10,000	20,000
5 PRIX DE.....	5,000	25,000
25 PRIX DE.....	1,000	25,000
100 PRIX DE	500	50,000
200 PRIX DE.....	300	60,000
500 PRIX DE.....	200	100,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX de $500 approchant du prix de $300,000.....	50,000
100 PRIX de $300 approchant du prix de $100,000	30,000
100 PRIX de $200 approchant du prix de $60,000	20,000

PRIX POUR TERMINER

1000 prix de $100 décidés par le prix de $300,000, soit.....	100,000
1000 prix de $100 décidés par le prix de $100,000, soit.....	100,000
3136 Prix, s'élevant à	$1,035,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN,
Washington D. C.

Adressez les lettres enrégistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
New-Orléans, La.

RAPPELEZ-VOUS Que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants.

RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle Orléans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours ; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

A Sicotte & Fils

FERBLANTIERS,

Plombiers et ouvriers de les appareils a Gaz

Poseurs de Fournaises à air chaud, de Baignoires, de Cabinets, et

Couvreurs en ferblanc tôle galvanisée,

Conducteurs de tuyaux métalliques, etc., etc.

327 RUE ST-LAURENT, 327